

aussi ce que voulait la démocratie révolutionnaire de 1848 n'étaient que châteaux en Espagne.

Voilà pourquoi les perspectives du "Manifeste" sur la révolution qui devait venir ne se sont pas réalisées. En 1850, déjà, Marx constatait:

"En imposant la République au gouvernement provisoire et, ce dernier à toute la France, le prolétariat se mettait immédiatement au premier plan en tant que parti indépendant; mais du même coup, il jetait un défi à toute la France bourgeoise. Ce qu'il avait conquis, c'était le terrain en vue de la lutte pour son émancipation révolutionnaire, mais nullement cette émancipation elle-même."

Un peu plus loin, Marx écrit:

"Nous avons vu que la République de Février n'était en réalité, ne pouvait être qu'une République bourgeoise, que, d'autre part, le gouvernement provisoire, sous la pression directe du prolétariat, fut obligé de la proclamer une République pourvue d'institutions sociales, que le prolétariat parisien était incapable d'aller au-delà de la République bourgeoise autrement qu'en idée, en imagination." (2)

En 1848, Marx et Engels écrivaient au commencement du "Manifeste"

"Un spectre hante l'Europe, le spectre du Communisme".
En 1850, on voyait distinctement que le communisme n'était en effet qu'un spectre et que la lutte réelle entre la bourgeoisie et le prolétariat était encore à commencer. C'était une nouvelle perspective que les auteurs du "Manifeste" avaient acquise par les expériences de la lutte ainsi qu'il ressort de différents témoignages.

Opinions nouvelles

En 1878, Marx écrit que la Commune de Paris était "la forme enfin découverte sous laquelle la libération économique de la classe ouvrière pouvait avoir lieu" et en même temps, il indiquait, comme auparavant, que l'opinion du "Manifeste" était inexacte. Il démontrait que "la transformation de l'Etat d'instrument entre les mains de la bourgeoisie en instrument du prolétariat" n'était pas la forme politique de la révolution prolétarienne. Marx l'a expliqué plus clairement dans la Guerre Civile en France:

"La classe ouvrière ne peut pas s'emparer d'une machine d'Etat donnée et l'utiliser pour ses propres besoins." et dans une lettre à son ami Kugelmann:

"La prochaine tentative de la révolution en France devra consister non plus à faire passer la machine bureaucratique militaire en d'autres mains, comme ce fut le cas jusqu'ici mais à la détruire. C'est la condition première